

alongées de formes indéterminées. La queue et les nageoires sont jaunes, et garnies de rayons à plusieurs branches. La queue est longue, et garnie de taches noires. Sa nageoire est large, mais les nageoires du dos et de l'anus sont courtes. Le dos forme un arc.

Ce poisson est un habitant des mers de la Jamaïque, des îles Antilles, de Guinée et des Indes Orientales. Dans l'exemplaire que je possède, la longueur est de quinze pouces, la nageoire de la queue comprise. Le dessin que je donne est tiré du manuscrit du père Plumier. Je l'ai trouvé parfaitement conforme à mon exemplaire. Selon Marcgraff, ce poisson n'a que peu de chair, et les habitans du pays n'en font pas grand cas.

La forme singulière de ce poisson est sans doute cause des différens noms qu'on lui a donnés.

On le nomme :

Triangel, *Seeguckguck* et *Vierstachelichtes Dreieck*, en Allemagne.
Kockkock, *Zeekatzge* et *Vierhoornige Beenvisch*, en Hollande.

Old Husband-Fish, *Toadfish*, *Cuikold-Fish* et *Horned Coney-Fish*, en Angleterre.

Coffre à quatre piquans, en France.

Guamajacu ape, au Brésil.

Itaoca, à la Jamaïque.

Nous devons à Clusius le premier dessin de ce poisson, mais il est aussi mauvais que celui que Marcgraff nous a donné ensuite. Celui de Willughby est meilleur que celui de Séba; car à ce dernier les nageoires pectorales sont représentées perpendiculairement, et le dos fait trop l'arc. On trouve aussi deux mauvais dessins dans Jonston, et trois dans Ruysch.

LE COFFRE A PERLES,

OSTRACION TRIGONUS.

Le coffre à perles se distingue des autres espèces du même genre par la forme de son dos, qui est très-voûté, et par les douze rayons de la nageoire de l'anus. On compte douze rayons aux nageoires de la poitrine, sept à celle de la queue, et quatorze à celle du dos.

Les surfaces des côtés sont plus hautes

chez ce poisson que chez toutes les autres espèces du même genre : la tête est aussi plus grosse et plus tronquée. L'ouverture de la bouche est très-petite. La mâchoire supérieure est armée de dix dents, et l'inférieure de huit : ces dents sont tout près les unes des autres. Sur les côtés, les boucliers sont élevés avec leurs centres, et au ventre avec leurs bords. Ils sont garnis de lignes, sur lesquelles on voit de fortes perles. Les yeux sont grands, ont une prunelle noire et un iris doré. La couleur principale de la tête est d'un gris tirant sur le jaune ; celle du tronc est d'un jaune tirant sur le brun. Toutes les nageoires sont jaunes, ont une bordure bleuâtre, et les rayons forts et ramifiés. Les piquans sont forts et garnis de cannelures.

Ce poisson parvient à la longueur d'un pied et plus. Il est naturel aux îles Antilles et au Brésil. Il vit de coraux et des animaux qui s'y trouvent ; et si Marcgraf a trouvé du sable dans son estomac, c'était probablement un pur effet du hasard. Peut-être aussi lui sert-il à la digestion, comme cela

arrive dans plusieurs oiseaux. Le même écrivain a trouvé un de ces poissons dans l'estomac d'une perche tachetée, et il prouve par là que les dures coquilles dont il est couvert, ne le mettent pas à l'abri de l'avidité des poissons voraces. Selon le père Dutertre, quand on prend ce poisson, il grogne comme un cochon, ce qui lui a fait donner le nom de *cochon de mer*. Il a aussi, selon le même auteur, la chair dure et coriace. On le prend avec des filets. Il mord aussi à l'hameçon ; mais si on ne le tire pas sur le champ, il casse l'hameçon avec ses fortes dents.

Ce poisson se nomme :

Dreieck et *Gepertles Dreieck*, en Allemagne.

Triangular-Fish, en Angleterre.

Guamajacu ape, au Brésil.

Capines, parmi les Portugais de ces contrées.

Coffre à perles, *Coffre*, *Bourse*, *Cochon de mer*, en France.

C'est à Clusius que nous devons le premier dessin de ce poisson, mais il est peu exact ; car les nageoires de la poitrine y sont représentées dans une direction perpendi-

culaire; en quoi Willughby, Séba, Jonston et Ruysch l'ont imité.

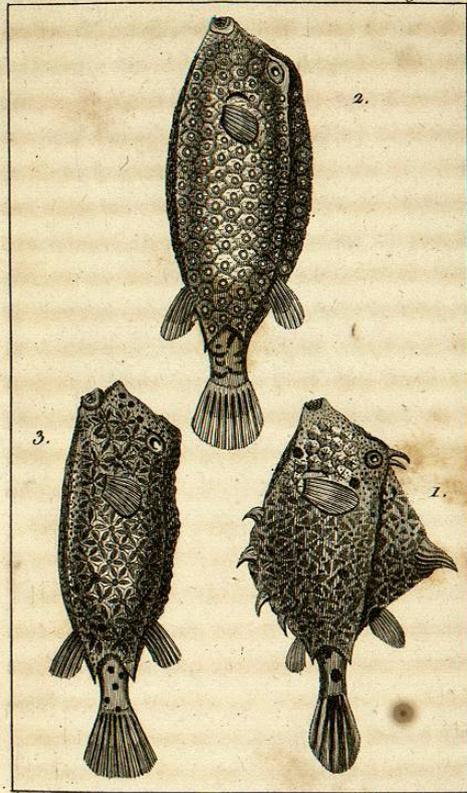
Gronov ne fait qu'une espèce de notre poisson et du coffre à deux piquans avec sa variété que nous venons de décrire. Linné en a fait deux, et Artédi trois. Je ne puis les blâmer ici ni l'un ni l'autre, car cela dépend de la différente manière de considérer ces poissons les uns à l'égard des autres. Si l'on n'a égard qu'à la forme triangulaire et aux deux piquans, ils ne forment qu'une espèce; mais si l'on considère le dessin des boucliers, on peut assurément les regarder comme trois espèces.

LE CHAMEAU MARIN,

OSTRACION TURRITUS.

La grosse bosse qui est sur le corps de ce poisson, est un caractère qui sert à le distinguer des autres du même genre. J'ai trouvé douze rayons à la nageoire de la poitrine, dix à celles de l'anus, de la queue et du dos.

Ce poisson est beaucoup plus large en bas qu'en haut. Les bords inférieurs sont tran-



Deseve del.

Pierron Sculp.

1. LE CHAMEAU MARIN. 2. LE COFFRE tigré.

3. LE COFFRE à bec.



chans, les supérieurs sont émoussés. Les premiers ont trois à cinq piquans courts, larges, recourbés en arrière, et terminés en une pointe aiguë. Ces piquans s'accroissent probablement avec l'âge; car dans les trois exemplaires que j'ai devant moi, je n'en trouve que trois au plus petit, cinq au plus gros, et au moyen quatre sur un côté, et cinq sur l'autre. Dans les dessins de Knorr, j'en trouve quatre de chaque côté, et cinq dans celui de Renard. Au-dessus de chaque œil, on trouve un piquant de la même espèce. La surface supérieure, qui s'élève des deux côtés, a au milieu une élévation osseuse, large, mince et rayonnée, qui est terminée par une pointe aiguë et recourbée en arrière. Comme cette élévation se trouve sur le dos, j'ai jugé convenable de lui donner le nom de *chameau marin*.

Les boucliers sont garnis de lignes et de bords élevés; et comme ils sont composés tantôt de six triangles, tantôt de sept ou de huit, ils sont tantôt hexagones, tantôt éptagones ou octogones; et comme les bords sont

élevés, le corps du poisson a l'air d'être couvert d'un filet. La couleur foncière du tronc est d'un jaune gris. La tête est brune, et les nageoires sont grises. On remarque çà et là sur tout le corps des taches brunes et rondes. La tête est grosse, tronquée, et la bouche est un peu avancée. La mâchoire supérieure est armée de douze dents, et l'inférieure de huit. Les yeux ont une prunelle noire, pas tout-à-fait ronde, et un iris doré. L'ouverture des ouies est large, et la membrane des ouies est garnie seulement d'un rayon.

Ce poisson habite la Mer Rouge et celle des Indes orientales. On le trouve particulièrement en abondance autour des îles Moluques. Il parvient à la longueur de dix à douze pouces, et vit comme les autres poissons du même genre. Sa chair est dure et coriace, son foie est très-gros et très-huileux. Les Européens des Indes le méprisent; mais les Nègres savent lui donner un bon goût en le préparant.

On nomme ce poisson : *Thurmträger* et *Viereckigter gehornter Kropfisch*, en Allemagne.

Strykyzer Kofferoisch et *Zeekatzje*, en Hollande.

Chameau marin, parmi les Français.

Djemel, en Arabie.

Ivan Tomtombo, au Japon.

Knorr nous donna le premier deux dessins de ce poisson; mais ils sont aussi defectueux que ceux que Renard publia quelque temps après.

Gronov cite mal à propos relativement à notre poisson le coffre tigré de Linné: car cet auteur dit que son poisson n'a point de piquans. Quand Gronov demande, s'il faut entendre notre poisson par le *horned-fish* d'Edward, on peut lui répondre négativement; car c'est notre coffre à quatre cornes, comme on peut le voir par son dessin.

LE COFFRE TIGRÉ,

OSTRACION CUBICUS.

Ce coffre quadrangulaire se distingue des autres espèces par les taches rondes et brunes en forme d'yeux, dont le corps est orné. Chaque nageoire a dix rayons à plusieurs ramifications.

Les côtés de ce poisson sont étroits et longs, et l'inférieur est plus large que le supérieur. Sur chaque bouclier, qui est hexagone, on voit un cercle brun, dans le milieu duquel on remarque une tache blanche. Les boucliers sont plus foncés vers le dos que vers le ventre. Les lèvres sont grosses. La mâchoire supérieure a douze dents et l'inférieure dix. Les yeux sont alongés, et ont une prunelle noire dans un iris jaune. Les ouvertures des ouies sont plus petites que chez les autres coffres. Les côtés sont gris, la tête jaunâtre, la queue brune, les nageoires de la poitrine rougeâtres, et la couleur principale des autres nageoires est grise. Les petites perles rondes dont les boucliers sont couverts, les rendent rudes au toucher. Ce poisson n'a point de piquans. Nous ne déciderons point si ceux qui n'ont point de piquans sont les femelles de ceux qui en ont, ou s'ils sont des espèces particulières; c'est aux naturalistes qui ont occasion d'observer ces poissons à l'endroit de leur habitation à décider cette question.

Ce poisson est naturel aux Indes orientales

tales et aux eaux de l'Arabie. Il parvient à la longueur d'un pied, et vit de vers et d'insectes comme les précédens. Forskaol prétend que sa chair a un très-bon goût.

On nomme ce poisson :

Stachelloses Viereck, *Todtenruhe*, en Allemagne.

Kubb-Kurra, en Suède.

Square-Fish, en Angleterre.

Ican, *Peti-Bariska* et *Ikan Ticus*, au Japon.

Coffervisch, *Gestreipe Kistkennisch*, *Doodtkist*,

Teerlingse Beenvisch, parmi les Hollandais.

Coffre tigré, en France.

Abu Sendûk, en Arabie.

Belon nous a donné un dessin de ce poisson; mais comme il ne possédait qu'un squelette, il n'a pu représenter les nageoires. Gesner et Jonston l'ont copié avec ces défauts: mais Willughby et Klein nous en ont donné un bon dessin. Celui de Séba ne serait pas non plus à rejeter, s'il n'avait pas donné une fausse direction aux nageoires de la poitrine. Le dernier a fait deux espèces particulières de ce poisson, et Klein en a fait trois. Renard, au lieu d'une bonne re-

présentation de ce poisson, nous en a donné sept mauvaises. Il ne me paraît pas non plus vraisemblable que ce poisson puisse s'appriivoiser, comme il le dit, au point de s'approcher quand on l'appelle, et de manger dans la main.

LE COFFRE A BEC, OSTRACION NASUS.

L'élévation en forme de nez que ce poisson a au-dessus de la bouche, forme son caractère distinctif. On trouve à chaque nageoire neuf rayons forts et à plusieurs branches.

Les quatre côtés de ce poisson ont presque tous une égale longueur. Ils se rencontrent en angles aigus; et comme ils sont longs et étroits, le poisson forme un carré long. Au milieu du côté supérieur, on aperçoit une ligne saillante, qui s'étend en long, sur laquelle sont quatre petites pointes. Chaque bouclier est composé de sept petites plaques qui, par leurs bords élevés, forment une étoile hexapétale. Au milieu de cette étoile, on remarque une tache ronde et rouge, qui est composée de petites perles.

Outre cela, la tête et le dos sont parsemés de petites taches de la même couleur. Les yeux sont grands, et ont une prunelle noire dans un iris d'un jaune-vert. A la mâchoire supérieure, on trouve quatorze dents, et douze à l'inférieure. La couleur principale de ce poisson est grise. Les nageoires sont rougeâtres, et la queue, ainsi que la tête, sont garnies de quelques taches brunes.

Nous trouvons ce poisson à l'embouchure du Nil et dans le Nil même. Du reste, il est de la même nature que les précédens.

Ce poisson se nomme :

Nasenbeinfisch, en Allemagne.

Coffre à bec, en France.

Aldrovand, qui nous a donné le premier dessin de ce poisson, a omis la nageoire de l'anus : celui de Willughby est meilleur.